



LA SPLENDEUR DU BÂTI, LA FORCE DE L'HISTOIRE...

Les châteaux médiévaux ne sont à ce point si fréquents pour que ne se cachent derrière de bien belles histoires et l'actuel vignoble des Côtes du Couchois est justement au cœur de l'une d'entre elles. Pour cela il faut remonter au temps des romains, d'Augustodunum (Autun) et de Cabillonum (Chalon-sur-Saône) capitale économique des Eduens grâce à la Saône mais surtout à la construction de la voie romaine reliant les deux sites. Un sondage archéologique réalisé en 1986 à la limite des communes de Couches et Dracy, confirmera son tracé entre la croix de la Maladière et La Maison Blanche.

Il est donc vraisemblable (la distance entre deux relais équestres étant d'environ 25km), que notre terroir fut très tôt une étape importante entre ces deux "mégapoles" antiques, un lieu d'échanges et de commerce à la croisée des chemins.

Il n'est donc guère étonnant d'y voir s'accumuler la richesse et de retrouver aujourd'hui deux des plus anciens châteaux de la région au plein milieu du triangle formé par les villes de Beaune, Autun et Chalon-sur Saône, ceux de Couches et Dracy justement... un riche bâti qui confirme l'histoire.

S'il ne se produit plus de vin dans l'enceinte du château de Couches depuis près de quinze ans, le site étant à présent dédié au tourisme, il en va tout autrement de Dracy.

Sorti de terre en l'an de grâce 1298, le château de Dracy dispose d'une cuverie ancestrale et d'une cave d'une extraordinaire beauté où s'alignent à ce jour près de 250 fûts dans lesquels s'élèvent sagement les chardonays et pinots du domaine... Il en va ainsi depuis l'aube du XV^{ème} siècle... voire avant sans doute mais les écrits manquent.

A DÉFAUT DE VACCIN...

Retard de livraison des vaccins, cafouillage dans l'organisation de la prise de rendez-vous, incertitude sur l'efficacité des traitements... qu'à cela ne tienne, nos caves sont ouvertes !... Quel rapport vous empressez-vous d'objecter... Eh bien justement une très sérieuse étude américaine qui vient de mettre en évidence l'action plus que bénéfique des flavanols et pro-anthocyanidines du vin (Côtes du Couchois de préférence bien que ce ne soit pas clairement précisé dans la dite étude) qui empêchent le vilain virus de se fixer sur les cellules humaines. Sachez que ces polyphénols sont également présents dans le thé vert et le cacao... pour autant il est beaucoup moins drôle de se soigner ainsi (Toblerone versus pinot noir 100%).

Les chercheurs sont allés jusqu'à réaliser une expérience in-vitro pour confirmer que ces polyphénols compliquaient bien la vie de notre petit ami en se liant à sa protéase... c'est plutôt une bonne chose car pour l'instant c'est surtout lui qui complique la nôtre, de vie. Accordons donc toute notre confiance à Yue Zhu and De-Yu Xie, auteurs de l'étude car au vu de la consonnance de leur patronyme, j'aurais tendance à penser qu'à l'évidence, ils doivent correctement maîtriser le sujet...

Ne vous reste donc plus qu'à vous approvisionner généreusement en cette salvatrice médication que nous produisons en nos caves depuis quelques siècles déjà et à un tarif bien plus avantageux que celui de Pfizer qui plus est... quant au dosage, je vous laisse seul juge !



BELLE ÉTEND SON MANTEAU BLANC...

La neige bien sûr qui à l'image de cette chanson qu'un corse aura définitivement gravée dans nos têtes s'est d'abord emparée des cimes et monts avant de se répandre sur nos coteaux couvrant ainsi nos vignes de sa chape de ouate blanche... c'est vraiment magnifique.

Pour autant, il ne faut pas oublier que certains l'exploitent cette neige à l'image des stations de ski et surtout des restaurants d'altitude pour qui la saison semble bel et bien repliée. Nos amis avaient déjà vu les fêtes de fin d'année s'envoler, voici les vacances de février avec un sérieux coup de plomb dans l'aile, ne restera alors plus que Pâques mais le jeu en vaut-il vraiment la chandelle... Recruter les saisonniers, relancer l'activité, approvisionner car c'est parfois un vrai sujet et surtout, le moral et les clients seront-ils au rendez-vous ?

Il est vrai que certaines décisions sont parfois difficiles à comprendre : Pourquoi risque-t-on plus sur un télésiège en plein air qu'entassé dans la ligne D du RER, en quoi une table en terrasse sous un soleil d'hiver présente un facteur de transmission plus élevé qu'un groupe de sardines pressé sous un arrêt de bus par la pluie ?... Levons donc notre verre à la santé de nos amis savoyards notamment et pour une fois, abandonnons les Côtes du Couchois en respect pour la région qui produit également de très sympathiques vins, parfaitement adaptés à la fondue, à l'image de l'Apremont.

SI TU NE VIENS PAS À LAGARDÈRE...

... la Cave de Mazenay viendra visiblement à toi, ce qui peut surprendre dans le contexte actuel mais mérite néanmoins d'être salué. En effet, un enfant local se lance dans la conquête des territoires et envisage d'ouvrir quelques boutiques à proximité dans un premier temps puis un peu plus loin si la formule fonctionne.

Avec un galop d'essai en plein centre de Chalon-sur-Saône, l'offre de la Cave de Mazenay s'étend donc vers l'est avant de faire de même à l'ouest (Autun, Nevers, mystère...). Un bel exemple en tout cas de l'engouement pour les circuits courts, du producteur au consommateur en un simple pas-de-porte pour une offre allant du plus accessible aux Grands Crus des Hospices de Beaune élevés par la maison.



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Docteur en géologie et diplômé de Mines ParisTech en 2001, notre personnalité du mois a développé une réelle expertise sur le sous-sol ou plus exactement sur les ressources de celui-ci au travers de différents postes chez Total ou Engie notamment.

Sur la nécessaire question du rapport avec notre AOC, il est juste de s'interroger en quoi l'exploration pétrolière, la géothermie ou le stockage des déchets radioactifs vient faire dans la production de nos rouges ou la reconnaissance de nos blancs... Eh bien, c'est que justement, tout est là, car lorsqu'un expert reconnu affirme sans détour que les sols du Couchois sont incontestablement blottis au sud de la Côte de Beaune sur des sols en tout point identiques à ceux des Maranges, le bon sens intimerait qu'il soit écouté et que les choses soient remises une bonne fois pour toutes à leur place. Comment ne pas, dès lors, remercier chaleureusement Christophe Rigollet pour son temps investi dans la défense de notre noble cause et pour le travail réalisé sur une étude qui vient confirmer une fois encore la nature de nos sols.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Voilà bien un exercice difficile que de prévoir ses prochains rendez-vous en ce moment. En effet, il est à craindre et pour un temps encore qu'il faille se débrouiller par soi-même pour créer un peu d'animation, même l'agenda du BIVB est triste à mourir avec seulement quelques ateliers par-ci par-là mais rien de bien festif comme on l'aime tant en Bourgogne...

Il va donc bien falloir se prendre par la main et arpenter les caves par petits groupes pour pouvoir malgré tout le déguster le vin nouveau, ce millésime 2020 dont l'absence de Saint-Vincent nous a privés... A défaut de Vincent optons donc pour Valentin avec une belle horizontale du Couchois...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Même si l'avancement du dossier n'a pas bondi pour autant, la journée du 23 Janvier est à marquer d'une pierre blanche avec une réunion entre quelques grands négociants et l'un des acteurs les plus influents de Bourgogne dans le domaine de la communication.

L'ordre du jour était limpide, assurer la promotion de l'AOC dans son ensemble et appuyer la démarche de reconnaissance pour les Blancs. Une journée sous le signe de l'unité et dont les retombées ne tarderont pas à se faire sentir, qu'il s'agisse de visibilité dans les médias mais aussi et surtout dans les linéaires car il est évident que la promotion d'un terroir n'a de sens que si elle s'accompagne d'une production de qualité et d'une capacité à trouver ces vins près de chez soi également. Une étape importante donc et celle-ci vient d'être franchie pour le plus grand bonheur de notre chère appellation.

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Nous ne pouvons décemment tourner la page de la gouvernance Trump si défavorable à notre profession sans donner un petit coup de corne à son image (la photographie parle d'elle-même) ou sans lui rendre cette part de ridicule dont il a fait largement usage durant son mandat. Adieu donc Monsieur le pire Président que les Etats-Unis aient pu connaître et comptez sur nous pour tourner bien vite cette page si peu reluisante de l'histoire de votre pays. Espérons que votre remplaçant mettra un terme rapide à cette surtaxation ridicule qui consiste à pénaliser notre production pour une question d'équité entre avionneurs... Nous n'y comprenons déjà pas grand-chose aux mesures anti-Covid mais il faut avouer que nous avons là un maître absolu de l'incompréhensible.



Côtes du Couchais

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côtes du Couchais